

La traversée des Balkans

« Vous êtes sûres que vous ne voulez pas de notre médaille miraculeuse ? » « Haha, non, donnez là à d'autres »

C'est sur ces mots que nous quittons Nasti, une missionnaire protestante Allemande (du mouvement FreeChurch pour être plus précis) envoyée en Slovénie ; qui nous a reçues chez elles pendant deux jours, pour nous reposer un peu. Nous avons donc pu découvrir le dynamisme des missionnaires protestants que rien ne s'emble effrayer. C'est donc l'occasion de quelques débats "œcuménique" si j'ose dire, sur le statut de la Vierge Marie, ou bien le rôle des Saints.

Nous allons donc à la découverte de la Slovénie, ce petit pays, coincé entre l'Italie, l'Autriche et la Croatie, qui lui a réussi à obtenir son indépendance de manière pacifique en 1990 . Nous découvrons alors un pays gardant malgré 45 ans de communisme une foi ancrée et une ferveur populaire assez importante. Nous passons rapidement à Ljubljana, la capitale, avant de foncer plein sud en direction de la Croatie. Le beau temps, les couleurs explosives du printemps rendent la route très agréable. Nous restons une dernière nuit en Slovénie dans une paroisse avec deux jeunes prêtres, et des sœurs de Saint Vincent de Paul.

« Vous êtes sûre que vous ne voulez pas encore du vin de miel, on ne sait plus quoi en faire.. » nous dit le jeune prêtre en nous ouvrant une pièce remplie d'alcool que les paroissiens leur donnent. C'est donc entre deux verres de vins que nous échangeons sur la pratique de la foi en France et en Slovénie. Ils nous apprennent que l'église Slovène a été très durement éprouvée par [un scandale financier](#) mettant en cause plusieurs évêques (de plusieurs dizaine de millions d'euros quand même). Nous abordons même la question des Francs-maçons dans l'église qui « asqip » est une réalité à Rome...

La Croatie



« Gros Soleil, et grosse baignade pendant une semaine » c'est sur cette illusion que nous attaquons la côte Croate. En réalité nous nous sommes bien fait rincer, avec du vent de face tout le long, ici ils appellent ça : le burra. C'est donc trempé que nous nous faisons accueillir la nuit tombée dans une famille Croate. Une petite chose nous marque, la présence d'un portrait de la Vierge Marie comme seule décoration, et nous retrouverons dans toutes les habitations où nous irons. Nous parlons un peu politique, et le père de famille nous explique que la Croatie traverse une vraie crise économique. La plus grosse entreprise du pays qui contrôle absolument tout dans le pays est en [faillite](#) et son dirigeant est en fuite à l'Étranger. Le tourisme permet encore à une partie de la population de s'en sortir.

Après, une bonne nuit au sec, et nos affaires sèches, nous continuons notre route. Nous avons pu contempler les beautés de la côte Croate. En effet nous avons suivi une route sinueuse le long de la côte, accrochée au bord de l'eau, et qui va de petites criques en plages de sables fins plus belles les unes que les autres. Nous quittons la côte après une visite de Split, une superbe ville où le centre-ville n'est autre que le palais de l'empereur Dioclétien, un peu mégalomane sur les bords, qui au III^{ème} siècle, pour sa retraite, il décide de faire construire un palais monumental. À noter que cette ville possède certainement la plus ancienne église du monde encore debout, qui date également du III^{ème} siècle.



Nous quittons donc la Croatie, en direction de la Bosnie, où nous effectuons une pause de deux jours à Medjugorje. Nous avons la chance de pouvoir rejoindre un groupe de pèlerins français de Toulon et de Gex. Medjugorje est en réalité un bien petit sanctuaire comparé au nombre de pèlerins qui s'y

rendent. Nous avons pu voir une des sept voyantes, Vicka, qui nous a redit les principaux messages de la vierge, jeûne, chapelet et prière, prière, prière. C'est donc après un bon temps spi que nous allons à la découverte de « la poudrière des Balkans ».



Nous continuons notre route à travers la Bosnie, on réalise que ça y est on quitte l'Europe « riche » que l'on connaît. Les routes sont de plus en plus mauvaise, Beaucoup d'habitations restent à moitié construite, et ça y est on aperçoit les premiers minarets qui s'élèvent dans les villages, mais nous voyons également de nombreuse église souvent neuves qui sont là et qui souvent jouxte les minarets. Notre première nuit Bosniaque se fait au contact d'une famille Orthodoxe, « mais on est Serbe hein » nous font-ils bien comprendre. Plus on avancera dans les Balkans, plus on se rendra compte de la complexité de cette région. Cette impression que personne ne se trouve véritablement à sa place. Les Serbes en Bosnie, les Albanais au Kosovo, et dans chaque pays des minorités déplacés qui maintenant doivent apprendre à vivre au milieu de leur ancien « ennemis » avec lesquelles ils ont cohabités cependant pendant des siècles.

On arrive au Monténégro, cette ancienne région Serbe qui a obtenu son indépendance en 2006 par référendum. Là encore la route est agréable, les paysages sont magnifiques, on retrouve un peu une ambiance de Provence. Nous rencontrons à Nikšić, la deuxième ville du pays deux la deuxième ville du pays deux jeunes missionnaires Croate qui essaie de relancer une paroisse catholique. Pas si facile dans un pays où 85 % de la population est Orthodoxe. Et puis on

passer par Podgorica la capitale où nous sommes accueilli chez les Salésiens qui font vivre la paroisse, en proposant des cours de langue et assure le catéchisme.



Albanie

On se fait des films ! On cache un peu notre argent avant de passer la frontière vers l'Albanie, finalement tout se passe bien, on ne se préoccupe pas de la file d'attente de voiture, tampon sur les passeports et hop nous voilà en Albanie. Nous sommes très surpris par ce pays qui traîne derrière lui une si mauvaise réputation. Nous traversons le nord du pays à travers les montagnes, vierge et majestueuse à la fois. Nous rencontrons en Albanie une forte communauté catholique, qui nous surprend par sa ferveur. Nous nous arrêtons un soir un peu par hasard dans le village de Fushë-Arrëz. Ici nous rencontrons une religieuse et un capucin tous deux Allemands. Ils nous invitent à rester un jour avec eux afin de découvrir le travail qu'ils effectuent dans ce petit village perdu dans les montagnes. Cette partie de l'Albanie est en réalité très pauvre et présente un taux de chômage endémique de presque 80%. Le prêtre et la religieuse organisent ainsi toute l'aide sociale, via des dons de nourritures, d'habit, jouet ect qui proviennent de paroisses Allemandes. De plus ils assurent la crèche pour les enfants, le catéchisme et diverses organisations. Le prêtre s'occupe également d'aller visiter la multitude de petits villages disséminés dans la montagne encore très habitée, et accessible uniquement en Land-Rover. Nous l'accompagnons donc avant la Toussaint, pour bénir toutes les tombes des multiples cimetières de chaque village. C'était vraiment beau de voir la foi de

ces habitants. Nous réalisons le fossé qu'il existe ainsi entre le milieu catholique ou nous avons grandi et celui où grandissent de nombreux jeunes comme nous dans les Balkans.



Le Kosovo

Nous arrivons au Kosovo également un peu intimidé. A entendre Kosovo, résonne dans ma tête Kosovar... Bref, on dépasse encore les voitures à la frontière, c'est pratique le vélo. Et nous filons droit vers Prizeren la deuxième ville du pays. On assiste à la messe de la Toussaint, où se trouve une grosse communauté Catholique, qui s'emballe prospère avec des jeunes prêtres, des religieuses... La nuit d'après, nous sommes invités à rester dormir chez une famille Albanaise, musulmane, (Au Kosovo, 92% de la population est Albanaise). Nous avons été très touchés par la générosité de cette famille modeste. On réalise aussi la valeur de l'argent, dans des pays où le salaire moyen se situe autour de 290 € par mois.



« Je remplis des tracteurs de bois, que je revends 40 fucking euros, mais je serais déshonoré d'aller demander les 80€ d'aides sociales auxquels j'ai droit ... » nous confie le père de Famille. Nous nous risquons à poser quelques questions politiques, et rapidement la famille nous fait part des humiliations que sa famille, et ses connaissances ont subi, vingt ans plus tôt par l'armée Serbe. De manière générale, tous les habitants des Balkans indépendamment de leurs origines ont subi violences et humiliations de la part d'autres communautés. Impossible de résumer rapidement ce qu'il s'est passé dans ces régions il y a juste une trentaine d'année. Mais maintenant, après plus de 70 ans de communisme et plusieurs années de guerre civile et d'indépendance ; plus personne n'a envie de se battre et la paix, s'emballe s'être imposée elle aussi un peu de force. Bien que, nous n'ayons sûrement pas saisis toutes les sensibilités et les rancœurs encore présentes ; nous découvrons malgré tout un pays et plus globalement dans tous les Balkans, un réel vivre ensemble entre toutes les religions. Chrétien et Musulman cohabitent en paix. Néanmoins il faut quand même préciser que tous les gens que nous rencontrons sont solidement attachés à leurs origines et il serait inimaginable pour eux de les renier.

« Je suis Serbe Orthodoxe, pas musulman » nous dit un Bosniaque « Je suis Albanais avant tout » nous dira un jeune, refusant d'admettre qu'il est du Kosovo.

La Macédoine

Nous atteignons encore assez rapidement la Macédoine, (ces pays des Balkans sont tous en réalité vraiment petit, une journée de Vélo peut suffire pour les traverser). Nous allons à Skopje, la capitale et aussi la ville natale de mère Teresa. Le pays bien que essentiellement Orthodoxe et Musulman a offert à Mère Teresa tous les honneurs dont elle mérite, avec un mémorial dans le centre-ville, « lorsqu'il s'agit de mère Teresa, on ne compte pas » confie le maire de Skopje



Des plaques à sa mémoire avec des citations un peu partout également. Nous rencontrons la très petite communauté catholique, avec encore un prêtre missionnaire Croate sur place, mais aussi nous échangeons trois mots avec quelques sœurs de mère Teresa, qui nous encourage dans notre périple. Nous découvrons également la communauté Grecque-Catholique Macédonienne de rite Byzantin. C'est la plus petite Église reconnue en 2001 par Rome, elle ne compte pas plus de 15 000 fidèles réparties dans cinq paroisses.

La Macédoine, est également un tout nouveau pays qui lui aussi a souffert du communisme, de l'influence Serbe mais également de son voisin Grecque qui refuse de reconnaître cet état, elle l'accuse de lui avoir volé sa culture en s'appropriant des symboles antique comme la figure d'Alexandre le Grand par exemple. La Grèce à quand même fait un blocus économique de cinq ans, afin que la Macédoine change de nom officiel et de drapeau !

Mais encore une fois, et comme partout d'ailleurs nous nous faisons très bien accueillir par une famille, à coup de vodka 😊. Nous traversons rapidement le pays, sur la nouvelle autoroute en construction pas encore ouvert. C'est plutôt agréable de rouler sur route direct, neuve, large et vide.

La Grèce

« Vous n'êtes pas les premiers haha... » Nous dit une jeune Belgo-Grecque que l'on rencontre dans un petit village Grecque. Après c'être perdu sur la route pour

rejoindre Thessalonique. C'est l'occasion de nous faire offrir un petit resto, par les habitants du village et d'avoir le droit à une dégustation d'un Chardonnay local pas mauvais du tout, qui va d'ailleurs arriver l'année prochaine dans vos rayons Madame et Monsieur en France.

Après cet écart qui nous prend du temps nous arrivons dans la nuit à Thessalonique. Deo Gratias, le curé nous accueille malgré notre arrivée tardive. Le lendemain nous prenons le temps de discuter avec ce prêtre Lazariste. Il nous raconte le travail

effectué auprès des migrants.

« Plus de 1000 par jour, auxquels on distribue repas, vêtement ect ... »

En effet l'ensemble des migrants qui arrivent en Grèce sont rassemblés dans un énorme camp à quelques kilomètres au bord de Thessalonique. L'Eglise catholique Grecque a ainsi assurée (et toujours encore) un soutien humanitaire ininterrompu aux centaines de milliers de Migrants fuyant les conflits au Moyen-Orient. Je pense qu'il convient également de préciser (au risque de paraître maladroit) que l'immense majorité des migrants étaient de confession musulmane. C'est un beau message que l'église leur porte au vu des persécutions dont peuvent être victimes les Chrétiens au Moyen-Orient. Nous l'interrogeons également sur la relation qu'il entretient avec l'Eglise Orthodoxe en Grèce. Question en effet plutôt sensible dans ce pays qui possède une identité nationale forgée sur un nationalisme orthodoxe.

Et puis tout au long du voyage, chaque jour, des petits signes nous amusent et nous donnent du courage : un Croate qui veut absolument nous donner une bouilloire électrique nous expliquant que « c'est très pratique pour avoir de l'eau chaude » ; un vieillard Albanais, qui ramasse et t'embrasse tendrement la croix du chapelet que j'ai fait tomber, des sandwichs, fruits, café que l'on nous offre sur la route, sans oublier l'oignon qu'un épiciériste nous a généreusement offert pour un petit déjeuner !!!

